

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard

Publié le Jendi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an..... \$1.00

Toutes communications, revues, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 22 MOUT 1895.

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien."

L'Abbe H. R. Casgrain

Le gouvernement du Manitoba vient de publier, mardi, son bulletin officiel des récoltes. Le rendement est constaté comme suit:

Blé, 30,000,000 de minots; avoine, 22,000,000 de minots; orge, 6,000,000 de minots; total, entre 57,000,000 et 58,000,000 de minots.

Si on ajoute à ce montant les patates et les autres produits, on voit que le rendement sera énorme. Ces chiffres ne s'appliquent en aucune façon aux territoires du Nord Ouest, dont la production sera aussi très considérable.

Les compagnies de chemins de fer possèdent aux Etats Unis 211,000,000 d'acres de terre, ou de quoi créer 6 états de l'étendue de l'Iowa. Les Vanderbilt ont 2,000,000 d'acres de terre; le millionnaire Dixon, de la Pensylvanie, en a plus de 4,000,000; la Standard Oil Company en possède 1,000,000; le millionnaire Murphy, de la Californie, possède aussi grand de terre que tout l'état du Massachusetts. La succession Schenley reçoit \$1,000,800 par année de loyer pour les terres qu'elle possède. Il y a 21,000,000 d'acres de terre appartenant à des étrangers non naturalisés.

Une autre émeute anti-chrétienne a eu lieu à Ping-Haug, une mission chinoise de l'intérieur située à 33 miles au sud de Hen-Show. Pendant la célébration de la fête du Dragon, deux bateaux coururent. L'équipe dé faite demanda à un prêtre Taoïste de leur donner l'explication de leur échec.

Ce dernier ayant découvert dans le bateau une idole à laquelle il manquait un œil, accusa les chrétiens d'être la cause de leur défaite. Une bande de voyous se rendit à la résidence d'un chrétien important de l'endroit et l'avertit que si le bateau perdait de nouveau sa résidence se rait détruite. Le bateau ne put obtenir le premier prix, et le 25 juillet la destruction des résidences et chapelles chrétiennes commença.

L'œuvre de destruction continua à s'opérer tranquillement et sans obstruction pendant la semaine jusqu'à ce que 20 batisses fussent réduites en ruines ou en débris. Quand une maison était seule on la brûlait; quand elle était avec d'autres on la démollissait. La nouvelle de ces désordres a causé une certaine excitation à New-Chow et on craint que la ville devienne aussi le théâtre de nouveaux outrages.

Le Canada a 127 chemins de fer. Vingt quatre de ce nombre se sont amalgamés et forment le système du che-

min de fer du Grand Tronc. La consolidation de vingt et un autres a produit le système du Pacifique Canadien. Les 82 autres sont des organisations séparées. De ces 82, quatre n'avaient pas leur chemin terminé le 30 juin 1893, mais étaient à construire 37 miles; deux sont des compagnies de ponts avec 3 1/2 miles de rails; l'un est un tunnel avec 2 1/2 miles de rails, et un autre est un chemin de fer électrique d'environ 12 miles de long—le "Niagara Fall Park & River Electric Railway"—ce qui fait qu'il y a 74 chemins de fer à part le Pacifique Canadien, le Grand Tronc et l'Intercolonial.

En 1893, le total du capital payé dans les entreprises de chemins de fer au Canada, s'élevait à \$872,156,476. Depuis le 1er juillet 1874 à 1893, nos chemins de fer ont transporté 13,618,027 voyageurs, 22,003,599 tonnes de fret. Pendant cette même période, les recettes totales ont été de \$52,942,397, et les dépenses d'exploitation, \$36,616,033.

En 1893, il y a eu une augmentation dans les recettes de \$356,629, en comparaison avec l'année précédente, tandis que les dépenses d'exploitation accusent une augmentation de \$127,805, et la proportion des dépenses aux recettes est la même qu'en 1892, de 70 pour cent.

WESTMORLAND

La nomination pour l'élection partielle dans Westmorland a eu lieu samedi à Dorchester. Les candidats MM. Powell et Killam ont adressé la parole aux électeurs qui étaient en grand nombre. M. Powell a fait un discours bien raisonné sur les questions du jour. Sur la question des écoles de Manitoba, il a parlé avec une franchise qui lui a mérité les plus vifs applaudissements et qui lui font honneur.

M. Killam a fait un discours de trois quart d'heures dont l'analyse peut se faire en ces quelques mots: vote against the government every time. Si les électeurs de Westmorland votent d'une manière conforme à la valeur des arguments qui ont été avancés et prouvés, et ils le feront sans aucun doute, le jour de la votation, il est plus que probable que les libéraux de Westmorland s'en retourneront, le soir du 24, couverts encore une fois du manteau de la défaite.

BIEN MERITE.

"L'Etoile" de Lowell rapporte la verte leçon suivante qu'a donné un français à un francophobe, tel qu'il commence à s'en introduire parmi nous, à la convention de New-Haven, Conn:

"Vous avez été accueilli cordialement au milieu de nos compatriotes; respectez donc au moins l'hospitalité si franche et si généreuse qu'ils vous ont accordée!

"Respectez leurs affections les plus saintes, et ne cherchez pas à déraciner chez eux l'amour de la langue française et l'orgueil de leur passé!

"Ne travaillez pas à en faire des traitres à leur sang, car ils ne manqueraient pas de trahir plus tard leur Dieu!

"Que vous ont-ils fait pour mériter votre antipathie?

"S'ils ont péché, c'est en vous ouvrant les bras comme on fait à un ami bien cher, lorsque vous n'étiez qu'un ennemi déguisé!

"Mais, ne oubliez pas, vos efforts resteront stériles; car l'amour de la langue française est profondément chevillé dans tout cœur canadien-français bien né!"

C'est à faire réfléchir.

DANS LA BELLE FRANCE.

Ceux qui croient que l'esprit religieux est disparu de notre ancienne mère-patrie, sont priés de lire les lignes suivantes. Ils y constateront qu'il s'opère, plus que jamais, un véritable réveil chrétien dans le généreux pays de nos ancêtres.

Voici ce qu'on lisait récemment dans le Figaro, de Paris, à propos des processions du Saint-Sacrement que l'autorité municipale avait supprimé dans certaines localités:

Assistons nous, vraiment, en France, à un réveil de l'esprit religieux? Voilà plusieurs années qu'on nous l'affirme, et il est certain que les lettres et les arts ont, dans ces derniers temps, avec plus de netteté, sinon d'orthodoxie, rendu hommage aux croyances chrétiennes. Mais il ne paraissait pas que ce renouveau de l'antique foi fit à la veille de déterminer les catholiques français—d'humeur si accommodante pour l'ordinaire—à réclamer, que dis-je, à prendre de vive force, voire au mépris de la légalité stricte, leur place au grand soleil de la liberté.

Tel est, cependant, l'événement curieux à plus d'un titre et très significatif qui vient de se produire. Les catholiques de Roubaix ont donné l'exemple. Huit mille d'entre eux, en dépit de l'arrêté interdisant les processions, ont le jour de la Fête-Dieu, escorté le Saint-Sacrement à travers les rues de leur ville. Ni les menaces ni les coups n'ont eu raison de leur énergie, et la blancheur mystique de l'Hostie a pu rayonner, hors des temples, au dessus des fronts prosternés.

Or, l'exemple courageux des catholiques roubaixiens a été suivi. De toutes parts, les municipalités surprises ont vu se lever contre elles des hommes décidés enfin à revendiquer, sur le terrain religieux, le libre exercice de leurs droits de citoyens, et—signe des temps nouveaux—nulle part l'ordre n'a été sérieusement troublé.

A Brest, où les processions, interdites par arrêté du maire Bellême, condamné depuis par coutumace aux travaux forcés à perpétuité, n'avaient pas eu lieu depuis treize ans, ce sont des ouvriers qui sont respectueusement venus mettre le clergé en demeure de "faire sortir le Saint-Sacrement." Et le Saint-Sacrement est sorti, précédé d'un ouvrier portant le drapeau tricolore, entouré d'hommes décidés à le faire respecter. Et il a fait le tour de la place du Champ-de-Bataille, à l'extrémité de laquelle des mains pieuses avaient élevé un reposoir d'où la bénédiction a pu être donnée.

A Nantes, il y a eu dimanche dernier, sept processions des diverses paroisses, indépendamment de la procession générale du dimanche précédent. Dans chaque quartier on avait dressé de magnifiques reposoirs. Les rues étaient superbement décorées, les maisons pavées en signe d'allégresse. Aucun incident.

A Nantes, il y a eu dimanche dernier, sept processions des diverses paroisses, indépendamment de la procession générale du dimanche précédent. Dans chaque quartier on avait dressé de magnifiques reposoirs. Les rues étaient superbement décorées, les maisons pavées en signe d'allégresse. Aucun incident.

Une imposante manifestation a été organisée, par les catholiques de Nancy, à Jarville, commune voisine, dont la dernière maison est adossée à la première de la ville épiscopale. C'est à cet endroit précis que l'on avait, à dessein, élevé le plus beau reposoir. L'évêque, Mgr. Turinaz, présidait à la cérémonie.

A Fécamp, où les processions de la Fête-Dieu ne se faisaient plus depuis vingt ans, deux reposoirs ont été installés dans la paroisse de Saint-Ayoul, l'un sous un des portails de l'église, l'autre dans la cour des Bénédictins, située à l'extrémité opposée de la place Saint-Ayoul. La municipalité s'en est émue. Le maire a réuni d'urgence le conseil pour aviser aux mesures qui s'imposaient en d'aussi graves circonstances. De cette réunion est sorti un arrêté interdisant les processions. La procession de la Fête-Dieu n'en a pas moins eu lieu, le lendemain, au milieu du recueillement le plus profond.

Des faits analogues—sur lesquels nous ne pouvons insister plus longtemps—se sont produits dans un grand nombre de villes de province, notamment à Moulins, où l'évêque, Mgr Dubourg, s'est rendu processionnellement, le 21 juin,

suivi de son clergé et de plusieurs centaines d'hommes, de la cathédrale à l'église du Sacré-Cœur; à Niort, où plus de deux mille personnes ont reçu, sur la grande place de l'église Saint André, la bénédiction du Saint Sacrement; à Marseille, à Bordeaux, à Tours, à Blois, etc... —Le Pionnier.

NOUVEAU BRUNSWICK

Jedi dernier, le Rev. Donat LeBlanc de la paroisse de Bonctouche, a été ordonné prêtre à la cathédrale de St-Jean, par Mgr. Sweeney.

M. Laman N. Doucet, ex-shérif de Gloucester, est décédé mardi à Bathurst, à l'âge de 47 ans.

Un nouveau couvent est en voie de construction à Chatham. La direction en sera confiée aux Révérendes sœurs de Notre Dame.

NOUVELLE-ECOSSE

La pêche à la morue a complètement manqué cette année au C. Breton, et celle du maquereau est aussi bien médiocre.

Il est maintenant question de faire dans les rangs des plus dignes de nos hommes publics, le choix d'un candidat de l'école libérale pour briguer les suffrages de l'électoral de Digby lors des élections qui auront lieu en vue d'occuper à la législature le fauteuil devenu vacant par la mort de M. E. E. Tupper. A ce propos, donc, nous espérons que les électeurs de Digby feront un choix qui les honore, et qu'ils donneront partout, à M. Comeau un collègue ferré pour les grandes luttes et connu d'avance par ses états de service dans notre monde social et politique.

Selon les nouvelles qui nous viennent de toutes les parties du pays, les temps sont durs. Les récoltes ne sont pas au-dessous de la moyenne des bonnes années, mais il n'y a point d'argent. Personne ne souffre la faim par anticipation de jours plus durs, mais les traites sur les banques, les billets à courte échéance sont vu la rareté de l'argent, d'une saueur très peu agréable pour ceux dont on exige la patience des créanciers indulgents.—L'Évangéline.

NOUVELLES POLITIQUES

On dit que sir McKenzie Bowell sera candidat à Kings-ton, Ont. aux prochaines élections fédérales.

La Colombie Anglaise et les Territoires du Nord Ouest demandent à être représentés dans le cabinet fédéral.

Sir Adolphe Caron a intenté une action de \$25,000 à M. Pa-caud, propriétaire de L'Électeur, de Québec, pour libelle.

On a adopté à Ottawa un arrêté ministériel, pour hâter la mise en vigueur des dispositions du traité canadien avec la France.

Le major général Herbert, commandant de la milice canadienne, a démissionné et sera remplacé par le colonel Gascoigne, de l'armée anglaise.

Quelques journaux annoncent le rentré du juge en chef d'Ontario, M. Meredith, dans la politique active. Ce serait étonnant, car on le croyait guéri de cette maladie.

Le nouveau traité français avec la Chine est considéré comme le plus grand acte de diplomatie moderne. C'est ainsi un règlement des difficultés relativement aux frontières des possessions françaises dans l'Indo-Chine.

Tout porte à croire que le parlement fédéral se réunira de nouveau avant le mois de janvier prochain. Les sous-ministres ont reçu instruction de préparer les estimations budgétaires pour la prochaine année fiscale, avant le premier octobre prochain.

JOSEPH GALLANT

—NEGOCIANT EN—

MARCHANDISES SECHES, GRO-CERIES, BOIS, CHARBON, PRODUITS DE TOUTES SORTES ETC., ETC.

RUSTICOVILLE, I. P. E.

Oct. 12. '94.

AGRICULTURAL IMPLEMENTS PLOWS HARROWS & C

A full line of the above with all necessary repairs constantly on hand

Don't fail to try our Celebrated Fanners JAMES P. CUNNINGHAM, Alberton, P. E. Island.

RIPANS

ONE GIVES RELIEF.

BIG SHOW AT ALBERTON

I am now ready to show customers my new stock of Dress goods, Fancy shirts, Nobby Ties, Ready-made clothing, Hats & Caps, Hardware, Furniture, etc, etc, and to give bottom price to cash customers. I have also secured a first class milliner who will be pleased to sell the ladies a stylish hat or anything else in the Dry goods line.

Don't buy until you see my goods.

THOS. WILKINSON Cheapside Store

ALBERTON P. E. I.

LIVRES! LIVRES!

Nous avons le plaisir d'annoncer à la population française de cette province que nous vendons des livres de toute description à des prix très réduits pour argent comptant.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet de LIVRES D'ECOLE.

Nous vendons un DICTIONNAIRE FRANCAIS et ANGLAIS bien relié en toile pour 25 centins.

Si vous ne pouvez venir nous voir vous-même, envoyez-nous vos ordres par la maille et nous vous expédierons promptement ce que vous désirez.

HASZARD ET MOORE Charlottetown I. P. E. Oct-12 1894

A PIANO ORGANS BOOK FREE.

Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N. J.

LES ECOLES DE BATHURST

NOUVEAU-BRUNSWICK Rapport du surintendant.

Le docteur Inch, surintendant des écoles, a présenté son rapport au juge Barker sur l'administration des écoles dirigées par les religieuses, à Bathurst.

Le docteur a trouvé l'état sanitaire des classes satisfaisant sous le rapport de la ventilation, etc. Il n'a trouvé de livres d'éducation que ceux prescrits par la loi.

Le système d'enseignement lui a paru supérieur dans certaines branches à celui en vogue dans d'autres maisons d'éducation.

Il a aussi été frappé de l'ordre, de la bonne tenue qui régnaient dans toute l'école. Les religieuses ont d'autres

écoles à St-Jean, Frédéricton, Moncton et Shediac.

Dans aucuns des convents qu'il a visités il n'a vu de signes que l'instruction religieuse était donnée dans les classes. Il a été à Bathurst afin de se renseigner sur la tendance qu'ont les parents à envoyer leurs enfants à une école de préférence. Le choix général est pour le couvent.

Le docteur Inch dit en terminant que l'enseignement religieux donné avant ou après les heures de classe ne constitue pas une violation des règlements et ne peut faire considérer l'école comme sectaire.

Western House Mrs. S. Arsenault, Prop SUMMERSIDE, P. E. Island.

Centrally located, permanent and transient boarders will find good accommodations at moderate charges.

BRIGHTEST AND BEST LADIES STARCH. Issued Monthly. Illustrates in splendidly executed Art Fashionable patterns the very latest and newest designs in Ladies', Misses' and Children's garments, and the latest information on Fabrics, what to Wear, Millinery, Trimmings, Household Decorations and Furnishings; Cooking and Domestic Receipts, Subscription prices, only 50 cents per year. Sample copies, gratis. Send Money Order or Bank Draft to Standard Fashion Co., 549 W. 14th St., New York.